

Statistique Canada. — *Points saillants : Recensement du Canada de 1981*. Ottawa, avril 1984, 52 p. (Catalogue no 92 — X — 535F)

Louis Duchesne

Volume 13, Number 1, avril 1984

Population et histoire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600528ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600528ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Duchesne, L. (1984). Review of [Statistique Canada. — *Points saillants : Recensement du Canada de 1981*. Ottawa, avril 1984, 52 p. (Catalogue no 92 — X — 535F)]. *Cahiers québécois de démographie*, 13(1), 147–148.  
<https://doi.org/10.7202/600528ar>

STATISTIQUE CANADA. - *Points saillants: Recensement du Canada de 1981*. Ottawa, avril 1984, 52 p. (Catalogue no 92 - X - 535F)

Il s'agit d'un recueil de six articles rédigés par des fonctionnaires de Statistique Canada et qui ont déjà paru dans la *Revue statistique du Canada*. Les articles sont assez courts (le premier ne compte que trois pages de texte) et présentent, comme le titre l'indique, des faits saillants du recensement du Canada de 1981. Certains commentaires et analyses sont très intéressants et dépassent la simple présentation de tableaux du recensement. Les figures sont nombreuses et bien présentées. Toutefois, problème lié sans doute à la traduction, certaines phrases sont difficiles à comprendre. Dès la première page par exemple, on lit: "Dans ce contexte, les points dynamiques s'entendent des principaux événements démographiques, des modifications au niveau de la modalité de la vie ainsi que la migration de la population canadienne".

Le premier chapitre présente quelques données un peu disparates sur les changements démographiques de la décennie 1971-1981. Le deuxième, dont le sujet est plus limité (les caractéristiques socio-culturelles), donne une meilleure vue d'ensemble. Même si on examine souvent les chiffres de population, certains résultats étonnent. Ainsi, on remarque au tableau 7 (p. 7) que près du quart des Ontariens sont nés à l'extérieur du Canada et que c'est au Québec (après Terre-Neuve) que la proportion de personnes "de souche" ou nées dans la même province est la plus élevée. Quant au lieu de naissance des immigrants, un grand changement s'est produit: jusqu'en 1965, plus de 90% des immigrants sont des Européens, tandis que de 1978 à 1981, près de 45% proviennent d'Asie.

Le troisième chapitre traite de la population active. Celle-ci a crû de 39% de 1971 à 1981, en regard d'une augmentation de 13% seulement pour la population totale. Les taux d'activité varient beaucoup, surtout ceux des femmes: le taux d'activité des femmes de Calgary (64%) est de 62% supérieur à celui des femmes de Chicoutimi-Jonquière (39%). La décennie 1971-1981 a été très prospère: non seulement la population active a considérablement augmenté, mais le revenu moyen aussi a crû de façon non négligeable, soit de 19% en tenant compte de l'inflation.

Le chapitre sur le logement nous apprend qu'au Canada on est loin d'une crise dans ce domaine: le nombre de personnes par logement diminue et le nombre de pièces augmente. En 1981, près de la moitié des logements ne sont occupés que par une ou deux personnes.

Les résultats d'ensemble sont aussi optimistes dans le chapitre sur l'éducation: le nombre de diplômés d'université, par exemple, a plus que doublé entre 1971 et 1981. On s'inquiète cependant de l'"analphabétisme fonctionnel" qui correspondrait à une scolarité inférieure à la 9e année: un Canadien sur cinq est dans cette situation, mais la définition apparaît exagérée, voire ridicule. On mentionne que c'est la définition opérationnelle de l'UNESCO, mais il s'agirait plutôt de la Commission canadienne pour l'UNESCO qui l'a empruntée de l'Institut canadien pour l'enseignement aux adultes. La courte section portant sur la migration et la scolarité est très intéressante: on y apprend que le Québec est la province où le nombre de diplômés universitaires a le plus augmenté entre 1976 et 1981, mais qu'elle en a perdu plus de 20 000 dans les échanges migratoires interprovinciaux. Certains tableaux sont peut-être un peu trop détaillés: vaut-il la peine de signaler comme fait saillant que ce sont les Hindous de 25 ans et plus qui ont le taux de fréquentation scolaire à temps partiel le plus élevé?

Un dernier chapitre traite de l'activité, de la scolarité et du revenu des familles époux-épouse.

Le bilan de la décennie 1971-1981 est très favorable, du moins dans les domaines de l'activité, du logement et de l'éducation. Il est toujours bon d'avoir en main des tableaux synthétiques qui résument l'évolution des phénomènes, et le document répond assez bien à ce besoin.

Service de l'analyse et de  
la prévision démographiques  
Bureau de la statistique du Québec

Louis DUCHESNE